

JOURNÉE D'ETUDE GRAFE-AIRDF

Enseigner la diversité des textes,
de la littérature aux textes pour apprendre :
l'ingénierie didactique à l'épreuve des supports *composites*

17 AVRIL 2015 - UNI-MAIL, GENÈVE

matinée salle MR030
après-midi salle M2130

Coordination : Christophe Ronveaux & Sonya Florey christophe.ronveaux@unige.ch sonya.florey@hepl.ch
INSTITUT UNIVERSITAIRE
DE FORMATION DES ENSEIGNANTS

FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE
ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Programme

<i>Matinée</i>	<i>Salle Unimail MR030</i>
09h00-09h15	Ouverture de la journée
09h15-10h00	Séverine De Croix , Chargé de cours à l'Université de Liège (Belgique) & Marielle Wyls , Chercheuse coordinatrice de la « Chaire Lirecrire », Université catholique de Louvain (Belgique) <i>Comprendre les textes informatifs au début du secondaire : d'un dispositif didactique à l'étude de l'activité des élèves et à l'accompagnement du travail d'appropriation/transformation des enseignants.</i>
10h00-10h45	Yves Renaud , Chargé d'enseignement à la HEP Lausanne (Suisse) <i>Enseigner la création littéraire à l'école : les enjeux du carnet.</i>
10h45-11h15	Pause café
11h15-12h00	Suzanne Richard , Chargée de cours à l'Université de Sherbrooke (Québec) <i>Diversité des textes + hétérogénéité des classes = pluralité des interprétations.</i>
12h00-12h15	Discussion
12h15-13h30	Pause déjeuner
<i>Après-midi</i>	<i>Salle Unimail M2130</i>
13h30-14h15	Catherine Delarue-Breton , Maître de conférence à Paris Créteil (France) <i>Supports d'apprentissage et coconstruction des inégalités scolaires : quelques exemples en Littérature, en Sciences et en Histoire.</i>
14h15-15h00	Bernadette Kervyn , Maître de conférence à l'ESPE de l'Université de Bordeaux (France) <i>Faire de l'entrée en écriture un objet d'enseignement</i>
15h00-15h15	Pause café
15h15-16h00	Glaís Sales Cordeiro , Chargées d'enseignement, coordinatrice du Réseau Maison des Petits (Suisse) & Sandrine Aeby Daghé , Chargée d'enseignement à l'Université de Genève (Suisse) <i>Sur les traces du Petit Chaperon Rouge: les effets des textes sur les capacités de compréhension en lecture</i>
16h00-16h15	Synthèse des travaux

Résumés des interventions

Comprendre les textes informatifs au début du secondaire : d'un dispositif didactique à l'étude de l'activité des élèves et à l'accompagnement du travail d'appropriation/transformation des enseignants

Séverine De Croix (Université de Liège) & Marielle Wyns (Université catholique de Louvain)

Notre intervention s'appuie sur les premières données issues d'une recherche de type quasi expérimental¹, subventionnée par la Fondation Louvain (UCL – Louvain-la-Neuve), qui porte sur l'enseignement, dans l'ordinaire de la classe, des pratiques de lecture et d'écriture des textes informatifs requises pour réussir à l'école (Bautier et Rayou, 2009 ; Crinon, 2011). « Lire/écrire pour apprendre » a pour objectifs (1) d'expérimenter, durant deux années scolaires consécutives, un programme didactique conçu comme une réponse à la prise en charge de difficultés langagières que rencontrent de nombreux élèves face aux usages proprement scolaires des écrits documentaires ; (2) de tester la validité de cet outil auprès d'un échantillon constitué de 90 classes de français du premier degré (Cèbe & Goigoux, 2007) et (3) d'évaluer les conditions d'implémentation et de mise en œuvre du programme (en termes de formation et d'accompagnement des enseignants) les plus à même de favoriser et de maintenir le changement pédagogique (Rowan & Miller, 2007 ; Dumay, 2009).

Dans le cadre de cette communication, nous nous proposons de déplier succinctement les difficultés de lecture et d'écriture identifiées en amont de la conception des cinq modules du programme et de présenter les leviers d'action mobilisés au sein de ceux-ci. Le cœur de la contribution portera ensuite sur l'examen de verbalisations et de traces écrites de l'activité des élèves à l'occasion des deux premiers modules du programme mis en œuvre, intitulés « Se familiariser avec les usages des écrits à visée informative, explicative et justificative » et « Sélectionner des informations dans un ou plusieurs texte(s) et les lier entre elles ». Notre analyse des diverses verbalisations générées par ces modules vise la description qualitative de l'activité des élèves en réaction à l'outil pédagogique que nous introduisons et aux supports et documents qu'ils sont amenés à exploiter. Sera également abordée la question de l'appropriation de l'outil par les enseignants. L'examen des verbalisations produites par ces derniers au cours des séances d'accompagnement (dont bénéficient six équipes partenaires) permettra d'observer les écarts et les lieux de convergence entre, d'une part, les pratiques habituelles des enseignants et, d'autre part, les supports et activités proposés par le programme. Nous verrons dans quelle mesure l'implémentation de l'outil didactique dans les classes amène les enseignants à questionner leurs propres postures, à identifier et à mettre en œuvre des gestes professionnels susceptibles de développer chez l'élève des démarches adaptées à la lecture/écriture de textes informatifs.

BAUTIER, E., RAYOU, P. (2009), *Les inégalités d'apprentissage. Programmes, pratiques et malentendus scolaires*, Paris, PUF, coll. « Education et Société ».

CEBE, S., GOIGOUX, R. (2007), « Concevoir un instrument didactique pour améliorer l'enseignement de la compréhension de textes », in *Repères*, n°35, 185-208.

CRINON, J. (2011), « Les pratiques langagières dans la classe et la coconstruction des difficultés scolaires », in ROCHEX, J.-Y., CRINON, J. (dir.), *La construction des inégalités scolaires. Au cœur des pratiques et des dispositifs d'enseignement*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Paideia – Education, Savoir, Société », 57-76.

DUMAY, X. (2009). « Origins and Consequences of School's Organizational Culture for Student Achievement », in *Educational Administration Quarterly*, n° 45 (4), 523-555.

ROWAN, B., MILLER, R. J. (2007). « Organizational strategies for promoting instructional change : implementation dynamics in schools working with comprehensive school reform provider », in *American Educational Research Journal*, n° 44 (2), 252-297.

¹ L'équipe de recherche compte huit chercheurs: Séverine De Croix (Université de Liège), Sébastien Dellisse, Jean-Louis Dufays, Xavier Dumay, Vincent Dupriez, Benoît Galand, Jessica Penneman et Marielle Wyns (Université de Louvain).

Enseigner la création littéraire à l'école : les enjeux du carnet

Yves Renaud (HEP Lausanne)

Lorsqu'il s'agit d'enseigner la création littéraire, recourir au carnet d'écriture n'est pas neutre. Car le carnet n'est pas le lieu du simple brouillon : il est déjà une œuvre, ainsi que le dicte le genre auquel il appartient (genre dont je tente de dégager les principales caractéristiques), et son usage encourage l'élève à adopter une posture d'auteur, voire d'écrivain. Recueil officiel des premiers jets, le carnet autorise la maladresse et favorise les explorations langagières, et partant la possible émergence de novations et donc de création véritable. Loin d'être un cahier scolaire comme un autre, il mérite ainsi un regard particulier de la part de l'enseignant lorsqu'il s'agit de l'évaluer, un regard plus émerveillé que correctif, un regard qui institue son auteur comme *déjà* détenteur d'un savoir-faire littéraire, comme un artiste qui n'a plus qu'à développer son talent.

Diversité des textes + hétérogénéité des classes = pluralité des interprétations

Suzanne Richard (Université de Sherbrooke)

La démarche stratégique d'enseignement de la littérature (DSEL), qui sera présentée, est mise en œuvre dans plusieurs classes du secondaire et du collégial depuis 2005 au Québec. Comme elle s'appuie sur la représentation qu'ont les élèves de la littérature et des textes littéraires, elle favorise la relation entre le vécu des élèves et les expériences des personnages. La DSEL, qui répond à plusieurs besoins des élèves et des enseignants, part des propositions des élèves pour les amener à construire ensemble leur compréhension et leur interprétation des œuvres. Elle s'appuie sur les images que génèrent les mots, sur les mots qui servent le propos, sur la langue qui permet de comprendre et de dire. Le rôle de l'enseignant, dans cette démarche, n'est pas d'expliquer l'œuvre aux élèves, mais d'aider ceux-ci à élaborer un discours, oral et écrit, sur l'œuvre lue, analysée et appréciée. Le rôle des élèves est modifié, leur compréhension première étant prise en compte et servant de socle pour l'interprétation.

Supports d'apprentissage et coconstruction des inégalités scolaires : quelques exemples en Littérature, en Sciences et en Histoire.

*Catherine Delarue-Breton (Université Paris Est, École Supérieure du Professorat et de
l'Éducation de l'académie de Créteil)*

Les supports d'apprentissage proposés aux élèves à l'école, quelle que soit la discipline concernée, ont connu une évolution conséquente (Vigner, 1997, Boizon et Fradet, 1997, Bautier et al., 2012), dont on peut supposer qu'elle est en lien à la fois avec les recherches en didactique et avec l'évolution du statut et du rôle de l'écrit dans notre société. Nous proposons de dire ici d'abord quelque chose des caractéristiques de ces supports ou documents. Nous montrerons ensuite à partir d'exemples en Littérature, en Sciences et en Histoire, dans quelle mesure les élèves de l'école primaire sont susceptibles de réagir de manière différenciée à ces nouveaux supports, en lien avec leur mode de socialisation familiale. Enfin, nous évoquerons quelques points précis concernant les dispositifs didactiques qui accompagnent ces documents, susceptibles de favoriser leur appropriation par tous les élèves, et ainsi de contribuer à réduire les inégalités scolaires.

Bautier, É., Crinon, J., Delarue-Breton, C. & Marin, B. (2012). Les textes composites : des exigences de travail peu enseignées ? *Repères*, 45, 63-79

Boyzon-Fradet, D. (1997). Enseigner/apprendre la langue scolaire: un enjeu fondamental pour les enfants issus de l'immigration. *Migrants-Formation*, 108, 67-85.

Vigner, G. (1997). La représentation du savoir : mise en page et mise en texte dans les manuels scolaires. In M. Marquillo Larruy (coord.). *Écritures et textes d'aujourd'hui. Cahiers du français contemporain*, n° 4, 47-81.

Faire de l'entrée en écriture un objet d'enseignement

Bernadette Kervyn (Université de Bordeaux)

Dans cette communication, je présenterai la recherche collaborative sur la préparation de l'écriture, menée dans le cadre d'un Lieu d'Éducation Associé (LEA).

Partant des travaux de linguistique, de psychologie et de didactique sur le processus scriptural, l'avant-texte, la planification, les brouillons et la réécriture, nous explorons, dans le cadre de ce projet, la voie de l'ingénierie didactique pour transformer en objet d'enseignement la diversité des conduites et des formats d'entrée en écriture relevés auprès des jeunes apprentis scripteurs. Cette démarche de recherche et d'action, qui vise à améliorer les pratiques d'enseignement de la production écrite ainsi que les compétences scripturales des élèves, repose sur l'idée que préparer l'écriture s'apprend et qu'un enseignement spécifique et explicite de la préparation de l'écriture, basée sur une description de ce dont sont capables les jeunes scripteurs, peut transformer et constituer le temps et l'activité d'entrée en écriture en objet scolaire enseignable.

Après une exposition rapide des notions dont on se sert pour penser l'entrée en écriture et la préparation de l'écriture à l'école primaire, je m'attacherai à présenter la multiplicité des formats sémiotiques que produisent les élèves lorsqu'ils préparent leur texte ainsi que de premiers dispositifs mis en place pour enseigner la préparation de l'écriture. Pour conclure, je mettrai en avant les indices d'impacts de ces pratiques et soulignerai comment l'étude des manières d'opérer pour construire un texte écrit questionne la notion même de texte et pousse à considérer davantage, en didactique, le texte en acte.

Kervyn, B. et Faux, J. (2014), « Avant-texte, planification, révision, brouillon, réécriture : quel espace didactique notionnel pour l'entrée en écriture ? », *Pratiques* [En ligne], 161-162, mis en ligne le 01 novembre 2014, consulté le 15 décembre 2014. URL : <http://pratiques.revues.org/2172>

Kervyn, B. (2011), « Caractéristiques et pertinence de la recherche-action en didactique du français », in Daunay, B., Reuter, Y. et Schneuwly, B., *Concepts et méthodes en didactique du français*, Namur, Presses Universitaires de Namur, pp. 194-224.

Sur les traces du Petit Chaperon Rouge: les effets des textes sur les capacités de compréhension en lecture

Glaís Sales Cordeiro & Sandrine Aeby Daghé (Université de Genève)

Cette communication s'inscrit dans une perspective d'ingénierie didactique. Elle propose une analyse de deux séquences d'enseignement, élaborées dans le cadre du Réseau Maison des Petits, portant sur la compréhension en lecture du conte du Petit Chaperon rouge. Ces séquences s'appuient chacune sur des versions différentes du conte. Les activités proposées sont construites à partir des spécificités de ces versions mais également des éléments clés du conte. Il s'agira de mettre en évidence les choix et les adaptations proposées selon que la séquence est destinée à des élèves de 4-5 ans (école maternelle) ou à des élèves de 8-9 ans (classe spécialisée). Les effets des dispositifs proposés sur les capacités en compréhension des élèves seront mis en évidence.